

## NOUVELLE POINTE DE FLÈCHE INSCRITE PROTO-PHÉNICIENNE

*André Lemaire*

Cette pointe de flèche appartient à une collection privée<sup>1</sup> et pourrait provenir du Liban (Fig. 1, a-b). Comme les autres pointes de flèche inscrites, dont le catalogue d'une vingtaine d'exemplaires a été présenté récemment par T.C. Mitchell<sup>2</sup>, celle-ci est en bronze; elle mesure 8,4 cm de longueur, 1,45 cm de largeur et 2 mm d'épaisseur, ce qui la classe plutôt parmi les flèches moyennes et petites qui semblent généralement provenir du Liban. Comme la plupart des autres pointes de flèche inscrites, son attache est de section carrée et sa pointe de section hexagonale très aplatie.

L'inscription commence près de l'attache et se poursuit sur l'autre côté de la flèche. Étant donné l'excellent état de conservation de cette pièce, on lit facilement:

ḤṢ MHRN	"Flèche de Maharān
BN YṬL	fils de Yitṭol".

On remarque que, en lisant sénestrogyre, comme d'habitude, cinq lettres, *r*, *b*, *m* et les deux *n*, semblent écrites inversées de bas en haut, tandis que le *l* serait à réorienter en le faisant pivoter de 90° vers la gauche. Cependant l'orientation des lettres et de l'écriture n'est probablement pas encore définitivement fixée à cette époque. En fait, le *n* "inversé" est déjà attesté sur les pointes de flèche n° 7, 12 et 14, tandis que le *l* est inversé de gauche à droite sur la pointe de flèche n° 7. Alternativement on peut proposer de lire cette inscription en écriture dextrogyre et, alors, seuls le *ṣ* et le *y* seraient inversés de bas en haut, tandis que le *l* serait à faire pivoter de 90° vers la gauche (après inversion éventuelle de droite à gauche); ce mode de lecture semble donc, ici, plus logique.

MHRN ne semble pas attesté jusqu'à maintenant; c'est un hypocoristique avec afformante *-n* (*an/in/un* ?), afformante bien attestée dans l'onomastique ougaritique<sup>3</sup> et phénicienne<sup>4</sup>,

comportant l'élément *mhr*, "soldat, serviteur ou cadet", lui aussi bien attesté dans l'onomastique ougaritique<sup>5</sup> et phénico-punique<sup>6</sup> et qu'on peut probablement rapprocher de l'hébreu biblique *mah<sup>a</sup>ray*<sup>7</sup>.

YTL semble, lui aussi, nouveau dans l'onomastique nord-ouest sémitique. Sa signification reste quelque peu incertaine: on peut proposer d'y voir un hypocoristique du verbe *nʿl*, "lever", plus spécialement "lever (les yeux)"<sup>8</sup>, et le comprendre: "que (la divinité) lève (les yeux sur cet enfant)"<sup>9</sup>.

L'analyse paléographique des lettres de cette inscription permet de les rapprocher de celles des autres flèches inscrites:

- le *b* peut être rapproché de celui des flèches 5, 14, 20 et 8;
- le *h* apparaît ici pour la première fois sur une flèche inscrite;
- le *ḥ* peut être rapproché de celui des flèches 5, 13 et 8;
- le *ʔ* apparaît ici pour la première fois sur une flèche inscrite;
- le *y* est ici très bien gravé horizontalement; on peut le rapprocher de celui des flèches 7 et 14 (en tenant compte du changement éventuel d'orientation);
- le *l* est à rapprocher de celui de la flèche 20 (en tenant compte d'un éventuel changement d'orientation);
- le *m* peut être rapproché de ceux de la flèche 13;
- les deux *n*, spécialement le deuxième, peuvent être rapprochés de ceux des flèches 14, 1, 5 et 20;
- le *ṣ* peut être rapproché de celui des flèches 14, 1, 5, 13, 20 et 8 (en tenant compte du changement éventuel d'orientation);
- le *r* peut être rapproché de celui des flèches 5 et 13.

D'après ces divers rapprochements, cette inscription peut être datée dans le XI<sup>e</sup> s. av. J.-C., peut-être plus précisément vers le milieu ou dans la seconde moitié de ce siècle si l'on tient compte des datations, souvent hypothétiques, données aux pointes de flèche déjà publiées.

<sup>1</sup> Nous remercions très cordialement son propriétaire, Mr L. Wolfe (Jérusalem) de nous avoir permis d'étudier et de publier cette pointe de flèche.

<sup>2</sup> T.C. Mitchell, *Another Palestinian Inscribed Arrowhead*, dans J.N. Tubb (éd.), *Palestine in the Bronze and Iron Ages, Papers in Honour of Olga Tufnell*, London 1985, 136-53; cf. auparavant P. Bordreuil, *Épigraphes phéniciennes sur bronze, sur pierre et sur céramique*, dans *Archéologie au Levant. Recueil R. Saidah*, Lyon 1982, 187-92, spéc. 187-91. F. Mazza (*L'iscrizione sulla punta di freccia di Zakarbaal 'Re di Amurru'*: OA, 26 [1987], 191-200) a mis en doute l'authenticité de la flèche de "Zakarbaal roi d'Amurru" publiée par J. Starcky (*Archéologie au Levant*, 179-86), mais ses arguments ne nous semblent pas convaincants.

- 
- <sup>3</sup> PTU, 51 et 54.
- <sup>4</sup> Cf. F.L. Benz, *Personal Names in the Phoenician and Punic Inscriptions*, Roma 1972, 244.
- <sup>5</sup> Cf. PTU, 156: *ilmhr*.
- <sup>6</sup> Cf. F.L. Benz, *op.cit.*, 340-41, avec surtout *mhrb<sup>l</sup>*, 137-38, attesté, en particulier, comme roi d'Arwad. Sur *mhrb<sup>l</sup>*, cf. aussi KAI II, p. 80; J. Teixidor, *Bulletin d'épigraphie sémitique (1964-1980)*, Paris 1986, 170-71, n° 104, et 387, n° 142.
- <sup>7</sup> 2 Sam 23, 28; 1 Chr 11, 30; 27, 13.
- <sup>8</sup> HAL II, 655; cf. aussi l'accadien *naṣālu*, "voir, être attentif à..." (CAD N, 121-22).
- <sup>9</sup> L'interprétation de ce nom en recourant à un verbe *ʔll* semble à écarter; en effet, le verbe araméen *ʔll*, "couvrir, protéger", ne serait pas à sa place ici, dans une inscription "proto-phénicienne", tandis que le verbe ougaritique *ʔll*, dénominateur de *ʔl*, "rosée", attesté dans l'épopée d'Aqhat (WUS, 121; TOu, 444; MLC, 389) ne paraît pas très bien convenir pour un nom propre.

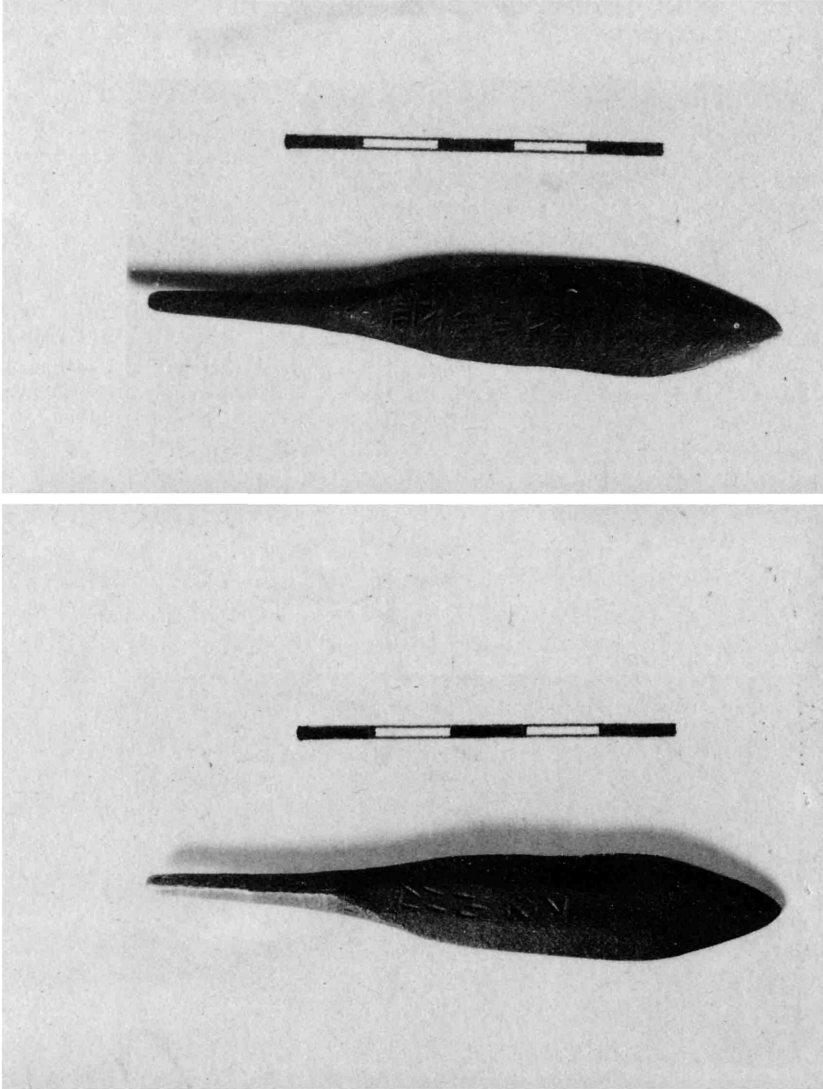


Fig. 1, a-b